

ALLIANCE NUMISMATIQUE EUROPÉENNE

EUROPEES GENOOTSCHAP

VOOR MUNT- EN PENNINGKUNDE

FONDATEURS — STICHTERS

RENÉ DE MARTELAERE

ANTOINE VANDEN BRANDE

314, avenue Gitschotel, BORGERHOUT-ANVERS (Belgique) T él. 39.17.51

Février 1954

— 2 —

Februari 1954

CONSERVATION DES PIÈCES

L'article de Monsieur CELORON de BLAINVILLE nous a valu deux nouvelles lettres que nous nous empressons de communiquer à nos membres.

La première émane de Monsieur Herbert SCHNEIDER :

Polir, « faire briller » et vernir des pièces de monnaies est une mauvaise coutume qui semble être pratiquée surtout en Belgique. Je ne l'ai pas rencontrée sur une échelle aussi inquiétante dans d'autres pays. Il est vrai que les grands collectionneurs en Belgique ne le font généralement pas, et il est évident que la Bibliothèque Royale à Bruxelles n'abime pas ses pièces non plus. Cependant, un très grand pourcentage des collectionneurs moyens semblent éprouver le besoin « d'embellir » leurs pièces.

Je ne veux pas, aujourd'hui, exposer en long et en large pourquoi le polissage et le vernissage des monnaies est à déconseiller à tous points de vue et pourquoi ces traitements nuisent considérablement aux pièces. Il y a vraiment assez de littérature numismatique à ce sujet!

Un chose me semble cependant certaine : comme organisation numismatique, l'Alliance ne peut pas prendre sur elle la responsabilité de conseiller directement ou indirectement aux membres de procéder au polissage et vernissage de leurs pièces. Nous ne conseillons pas aux membres de payer 1000 Francs pour une pièce dans une vente publique ou chez un marchand sachant qu'elle ne vaut que 500 Francs. De même, nous ne pouvons pas recommander aux collectionneurs de réduire la valeur d'une pièce de 1000 Francs à 500 Francs — et peut-être même moins! — par un polissage et vernissage.

La pièce moderne et courante, frappée à des millions d'exemplaires, a probablement un marché local suffisamment grand en Belgique pour que l'on puisse assez facilement la vendre ou l'échanger sans perte avec un autre collectionneur qui soumet ses monnaies également aux traitements en question. Mais il n'en est pas de même dès que l'on atteint le niveau de la pièce rare qui a une valeur et un intérêt international. Mettez des pièces en bon état de conservation mais polies et vernies dans une vente à l'Hôtel Drouot ou chez Glendining ou Sotheby, et vous verrez ce que vous en obtiendrez...

Du reste, il ne s'agit pas uniquement du « désastre financier » dont parlait Monsieur Celoron de Bainville. Un vrai numismate qui apprécie ses pièces comme des objets de valeur historique et archéologique doit reconnaître que leur possession comporte des responsabilités morales, et il devrait se considérer comme gardien plutôt que comme propriétaire de la collection. Le polissage et vernissage des pièces équivaut au nettoyage d'un tableau de maître à l'essence avec une brosse dure... et comme les fanatiques de la Révolution Française n'avaient pas le droit vis-à-vis de l'histoire et de l'art de décapiter des statues dans les églises de France pour des motifs politiques, nous n'avons pas le droit vis-à-vis de la numismatique et de l'archéologie d'abimer des monnaies parce que nous « aimons des pièces qui brillent ».

La seconde est de Monsieur Joseph FLERON :
 « Je crois que le vernissage de certaines pièces est nécessaire car, même dans tout bon médailler, il y a toujours usure, surtout en ce qui concerne les monnaies et médailles argentées et dorées. Il en est de même pour les pièces en plomb ou en étain.
 » D'autre part, une couche de gomme laque empêche souvent la propagation de cette terrible « peste de l'étain » qui ronge ce métal.
 » Quant aux monnaies d'argent, je préfère, pour ma part, leur rendre autant que possible leur aspect primitif en les plongeant dans un bain d'ammoniaque. »

COTISATIONS POUR 1954

MEMBRES BELGE : Membre Protecteur : frs. 125,-; Membre : frs. 60,- à virer au C.C.P. 55.43.31 de René de Martelaere, 314, avenue Gitschotel, ANVERS.

Membres français : à virer au CCP PARIS 23.18.10 de Serge BOUTIN, 7, rue des Petits-Champs, PARIS 1^{er}.

Membres Nord-Africains : Membre Protecteur : frs. 1.000,-; Membre : frs. 500,- à virer au CCP 22.71 - ALGER de Michel NOUVEL, 202, rue de Lyon, ALGER.

Membres d'autres pays : Membre Protecteur : frs. b. 125,-; Membre : frs. b. 60,- à virer par mandat poste au nom de René de Martelaere, 314, avenue Gitschotel, ANVERS (Belgique). Il est également permis de payer au moyen de billets de banque étrangers

LE COIN DU COLLECTIONNEUR HET HOEKJE VAN DE VERZAMELAAR

Liste de Monsieur J. HOCHÉ, Haltingen, VELM (Belgique).

Je désire acquérir les pièces suivantes en très bon état de conservation, de préférence Sup. A envoyer à vue avec prix demandé :

CANADA : 1 cent 1859 sur 1858 - 1891 (date étroite); 1 cent 1923 - 1936 avec point en-dessous du millésime; 5 cent : 1875H - 1884 - 1889 - 1894 - 1921; 10 cent : 1872H - 1875H - 1883H - 1884 - 1889 - 1936 avec point en-dessous du millésime; 25 cent : 1871 - 1871H - 1875H - 1885 - 1887 - 1889 - 1891 - 1893 - 1894 - 1915 - 1927 - 1936 avec point en-dessous du millésime 50 cent : 1871H - 1888 - 1890 - 1894 - 1899 - 1904 - 1921 - 1932

NEW FOUNDLAND : 1 cent : 1885 - 1888 - 1904H; 5 cent : 1946C; 10 cent : de 1865 à 1896 - 1946C; 20 cent : 1870 - 1880; 50 cent : 1880 - 1888; 2 dol. 1880.

NEW BRUNSWICK : 5 cent : 1862 - 1864; 10 cents : 1862 - 1864; 20 cent : 1862 - 1864.

NOVA SCOTIA : 1 cent : 1862.

BILLETS : Tous les billets du Canada et New Foundland en cons. Sup.

TOKENS : Tous en conservation Sup.

Liste de M. Jean MAUREAU, 41, rue d'Amphoux, AVIGNON (Vaucluse-France) : Recherche un exemplaire du catalogue V.G. (Monnaies françaises de 1789 à nos jours). Faites moi connaître votre prix.

NOUVELLES SECTIONS

Après la section de BORDEAUX qui a déjà tenu sa première réunion au mois de novembre, après la création de la section d'ALGER qui a tenu, elle, sa première réunion au mois de janvier, nous avons le plaisir d'annoncer la création d'une nouvelle section à BRUGES. Ainsi, le nombre de nos sections s'élève à huit, témoignant de la vitalité de notre groupement et de l'attraction qu'il exerce sur la majorité des milieux de collectionneurs.

LES MEDAILLES SATIRIQUES HOLLANDAISES DIRIGÉES CONTRE LOUIS XIV (1668-1684) (suite)

Louis XIV résolut de rompre la trêve de Ratisbonne, conclue en 1684 à la suite du Congrès de 1682. Le 24 septembre 1688 fut publié son manifeste à l'Europe pour expliquer et justifier sa conduite. Rappelant les faits, il insistait sur l'hostilité de l'Allemagne et de l'Empire, le refus de transformer la trêve en traité, la formation de la Ligue d'Augsbourg, les affaires de l'Electorat de Cologne et du Palatinat.

Par suite, il devait s'emparer de plusieurs places rhénanes d'où ses ennemis pouvaient pénétrer dans ses états. Le Dauphin met le siège devant Philippsbourg sur le Rhin (27 septembre 1688). La guerre dite de la Ligue d'Augsbourg était commencée.

Guillaume d'Orange débarque le 15 novembre 1688 dans la baie de Torbay. Jacques II, abandonné de tous, ne put organiser la résistance et quitta le pays pour se réfugier en France.

Entré à Londres, Guillaume laissa les Anglais organiser la constitution et se rendit en Irlande; le 22 février 1689, Guillaume et Marie étaient déclarés « roi et reine d'Angleterre, de France, d'Irlande et des États y appartenant ».

Louis XIV avait déclaré la guerre à la Hollande le 26 novembre 1688. Mais Guillaume III allait pouvoir réaliser le projet qu'il avait constamment poursuivi : l'union des puissances maritimes contre la France.

Certains historiens ont fait une coupure arbitraire dans le règne de Louis XIV en plaçant avant 1685, date de la révocation de l'édit de Nantes, tous les succès et tous les revers ensuite.

Les mesures de persécution contre les protestants renforcent encore l'antipathie de Guillaume d'Orange contre Louis XIV. Elles alarmèrent aussi les Anglais. Le plus fort est que le Roi se trouve cependant en conflit avec le pape.

L'échec des Turcs devant Vienne en 1683 marque le déclin de la puissance dont le Roi se servait pour prendre l'empereur à revers, c'est la liberté rendue en Occident à l'empereur pour ressaisir la direction des affaires générales et rallier l'Allemagne contre les menaces de la France.

V. Alliance de Louis XIV avec les Turcs. 1689. Argent. 37 mm.

Droit. Le Roi de France se prosternant aux pieds du Sultan et lui offrant des bourses remplies d'or pour se l'attacher. La couronne, l'épée et le sceptre du Roi gisent par terre à côté de lui. La légende du tour se lit : GALLIA SUPPLEX. La France suppliante. A l'exergue : VIRO IMMORTALI. A l'homme immortel, en l'occurrence Louis XIV.

Revers. Inscription en cinq lignes : AMICVS TVRCA/ AMICI ALGERINI/ AMICI BARBARI/ CHRISTIANORVM OSOR ET HOSTIS. Ami des Turcs, ami des Algériens, ami des barbares, ennemi haineux des chrétiens.

L'exemplaire de La Haye porte au revers la date 1689, et dans la partie supérieure gauche du droit, la représentation du supplice du feu appliqué à un chrétien prisonnier des Turcs.

VI. Louis XIV cède Avignon à Alexandre VIII et achète à prix d'or la paix aux Algériens. 1689. Argent. 50 mm.

Droit. On voit une bombe marquée de trois fleurs de lis, et sautant en éclats par la force de l'explosif; au-dessus, la légende : SE IPSISSIMO. D'elle-même. A l'exergue : IMPERIUM GALLICUM. La Monarchie Française.

Revers. Le Roi de France rendant un lavement que le Pape vient de lui donner. Le Pontife tient d'une main la seringue dont il s'est servi, et de l'autre le bassin sur lequel le Roi est assis, et dont le bord porte l'inscription : IMMUNITAS DITIONUM Legatorum, c'est-à-dire Franchise

des quartiers des ambassadeurs. A côté de lui, se trouve un autre bassin, sur lequel on lit : AVENIO. Avignon. Un Algérien ayant à ses pieds une des bombes que le Roi s'était engagé de fournir à ces corsaires, lui tient la tête d'une main, et de l'autre un pot de chambre dans lequel Louis XIV vomit quantité de pièces d'argent. Sur le tour : NECESSITATI NE QUIDEM DEI RESISTUNT. Les dieux eux-mêmes ne résistent pas à la nécessité.

C'est une allusion aux flatteries outrées des courtisans qui prétendaient voir dans la personne de Louis XIV les caractères de la divinité.

A l'exergue, l'inscription : LVDovico Magno XIV DITIONum LEGATo-rum IMMUNITatem ET AVINIONem Papae ALEXandro VIII CE-DENTE ETIAMQUE AURO PACEM AB ALGERinis PETENTE. 1689. Le grand Louis XIV cédant au pape Alexandre VIII les franchises des quartiers de ses ambassadeurs et la ville d'Avignon; et achetant la paix des Algériens à prix d'or. 1689.

Louis XIV accorda aux Algériens le droit de visiter les navires français et d'en enlever toutes les personnes d'une autre nationalité. Il était défendu aux Français de croiser sur les côtes d'Alger.

Avignon fut occupé par Louis XIV en octobre 1688. A Rome, Lavardin multipliait ses provocations. A Versailles, le nonce Ranuzzi, était étroitement surveillé et servait pour ainsi dire d'otage.

Innocent XI, peu favorable à la France, était mort. Alexandre VIII, élu le 6 octobre 1689, passait pour favorable à la France. Louis XIV restitua Avignon et le Comtat-Venaissin. Il renonça aux franchises le 31 octobre. Les franchises ou droit d'asile dans les hôtels des ambassades de France à Rome avaient donné lieu à nombre d'abus, qui avaient motivé les plaintes du Saint-Siège. Louis XIV rappela, en outre, de Rome le cardinal d'Estrées, qui était détesté à la Cour pontificale. Il s'engagea à libérer le nonce du Pape à Paris. Le Saint-Siège n'accorda rien en échange. La réconciliation entre la France et Rome ne devait avoir lieu qu'à la fin de l'année 1693, avec Innocent XII.

A suivre

F. BAILLON.

POUR PRENDRE DATE

Nous prions nos membres de bien vouloir assister à l'Assemblée Générale du groupement, qui aura lieu le samedi 27 mars à 16 heures, en la salle du 1er étage du café « Au Renard », 7, Grand Place à Bruxelles.

A l'ordre du jour, rapport sur les activités par Monsieur Willy Herrens, Président; rapport sur l'Exposition de 1954 par Monsieur A. Van Roosbroeck; conférence sur les monnaies obsidionales par Monsieur Baillon et séance d'échanges.

Nous prions chacun de bien vouloir faire son possible pour assister à cette importante réunion.

NOUVELLES DES SECTIONS

Section de Bordeaux :

Le 20 décembre 1953 a eu lieu au domicile de Monsieur Taillefer, la deuxième réunion de la section bordelaise.

Etaient présents : MM. LATASSE, TAILLEFER et VACHON. S'étaient excusés : MM. BASTIDE, DUGROS, MANDRE, MESNARD.

Après lecture du compte rendu de la première séance, il a été procédé à diverses présentations de monnaies, appartenant à MM. TAILLEFER et VACHON. Monsieur TAILLEFER a également mis en circulation les derniers catalogues de vente des firmes BOUTIN, SCHULMAN, STRAUSS, VINCHON.

Quelques billets étrangers ont été également mis à la disposition des membres présents.

Après clôture de la séance, Monsieur LATASSE a demandé son adhésion à notre groupement.

DE "ORDRE DE LA RÉUNION"

Eén der minder beoefende takken der Munt- en Penningkunde is zeker het verzamelen van Eretekens. Ten onrechte evenwel! Want wat kan beter de op- en neergang van een rijk, een staat, of een volk illustreren dan een mooie en zeker kleurrijke verzameling van Ordetekens, zo burgerlijke als militaire, medailles en andere onderscheidingen door een staatshoofd geschonken aan zijn verdienstelijke, en helaas ook soms minder verdienstelijke, onderhorigen. Er zijn slechts weinigen onder ons die de klankrijke namen zoals Légion d'Honneur, Order of the Bath, Order of the Garter, Gulden Vlies, Militaire Willemsorde, Purple Heart, Eisernes Kreuz, Leopoldsorde, Kroonorde en zo vele andere nog nooit gehoord hebben. Niet alle zijn gemakkelijk te bekomen door verzamelaars, gezien de zeldzaamheid waarmee sommige onder hen verleend worden. In sommige landen, bijvoorbeeld in Denemarken, blijven de juwelen der Orde eigendom van de staat en dienen na de dood van de rechthebbende terug gegeven. Vandaar de soms grote zeldzaamheid. Andere orden kenden slechts een kort bestaan of werden door andere opgeslorpt zoals dit onder Napoleon in Frankrijk dikwijls het geval geweest is.

Eén der Orden die door zulke tribulaties tot stand is gekomen is de « Ordre de la Réunion ». Zij kende slechts een kort bestaan, namelijk van 1811 tot 1815. Haar naam dankt ze aan het feit dat Napoleon I haar stichtte om de aanhechting van Holland en de hereniging van Rome, Genua, Hamburg en Toscane te gedenken. Deze stichting had evenwel nog een andere ondergrond.

Napoleon had, zoals men weet, zijn meestal onbekwame broers op de hoogste posten geplaatst die hij voor hen met al zijn invloed en macht kon bereiken. We denken hier aan Lodewijk Napoleon in Holland, Joseph Napoleon in Napels en later in Spanje, Jerom Napoleon in Westfalen. In feite waren ze allen slechts marionetten in de handen van hun geniale en heerszuchtige broeder en zijn schaduw stond bestendig achter hun soms wankelende troon. In al hun doen en laten waren ze Napoleon verantwoordig verschuldigd en hun politiek werd door hem geleid. Niettegenstaande dat, hadden de nieuwbakken vorsten hun individuele neigingen en zo kwam het dat, niettegenstaande het verzet van de keizer, Lodewijk Napoleon, koning van Holland, door een wet van 12 December 1806 de « Ordre de l'Union » alsook de « Ordre Royal du Mérite » stichtte.

Door de decreten van 13 en 14 Februari 1807 werden de twee Orden verenigd onder de naam van « Ordre Royal de Hollande » wat meer naar de wens was van Napoleon. Om het nog beter te willen doen werd de « Ordre Royal de Hollande » door een decreet van 23 November 1807 gewijzigd tot « Ordre Royal de l'Union ».

Bij de annexatie der Nederlanden bij het Franse keizerrijk onder Napoleon I op 13 December 1810, haastte deze zich de Orde te ontbinden, waarbij de titelhouders gepaaid werden met hun opnemings in een nieuwe, door de keizer te stichten orde. Deze liet nog bijna een jaar op zich wachten en werd door Napoleon gesticht in het paleis te Amsterdam op 18 Oktober 1811. De artikels 12 en 13 van het decreet ter zake zegden dat de « Ordre Royal de l'Union » en alle orden van de andere landen herenigd met het keizerrijk sedert het begin van het keizerrijk van Napoleon, werden opgeheven. Hun titularissen werden aanzocht hun rechten te doen gelden en om hun opnemings te verzoeken in de « Ordre de la Réunion », zoals de nieuwe orde door Napoleon genoemd was. Alle leden van de Orde mochten aanspraak maken op de titel « Chevalier de l'Empire » en hun dochters hadden recht om opgenomen te worden in de opvoedingsinstellingen van Ecouan en Saint Denis, die tot heden alleen toegankelijk waren voor de familie van de leden van het Ercle-gioen.

De inkomsten van de Orde werden gevormd door een rente van 500.000 Fr., gefind op de buitengewone bezittingen, verhoogd met de inkomsten van het departement Overysel en de goederen der Maltezer Orde. De eerste verlening werd op 22 Februari 1812 getekend en de laatste gekende draagt 21 Juni 1815 als datum, dus de dag voor zijn troonsafstand.

Door een Koninklijk Besluit van 28 Juli 1815 werd de Orde door koning Lodewijk XVIII opgeheven en de houders werden verzocht hun kentekens in te leveren bij het « Hôtel de la Monnaie ». Tot op 22 Augustus 1822 gaven slechts 355 titelhouders gevolg aan dit verzoek. Alsdan besloot M. Bernault, toenmalig chef van de 2^e afdeling der Groot-Kansellarij van het Erelegioen, de Orde te vervangen door de « Ordre de la Restauration ». Het ontwerp, vergezeld van verschillende tekeningen der voorgestelde modellen, werd aan de koning voorgelegd doch niet aangenomen. Door de onrustige toestand in die tijd geraakte het plan in de vergeetheid.

Nu, wat het uiterlijk aspect van de Orde betreft.

De keizer stichtte de Orde « pour récompenser les services rendus dans l'exercice des fonctions judiciaires ou administratives et dans la carrière des armes ». Als Groot-Kanselier werd de hertog van Cadore benoemd, en de Orde zou samengesteld worden door ten hoogste 200 Groot-Kruisen, 1000 Commandeurs en 10.000 Ridders. De raad van de Orde omvatte 7 Groot-Kruisen, de Groot-Kanselier en de Groot-Schatbewaarder en werd geprecedeerd door de keizer als Grootmeester.

Het juweel van de Orde is een gouden ster met twaalf eenvoudige stralen, wit geëmailleerd en gescheiden door 30 pijlen 5 per 5 verbonden door een lint waarop het devies « A JAMAIS ». In het centrum prijkt de troon waarboven een adelaar en is omgeven door het omschrift « TOUT POUR L'EMPIRE » op een hemelsblauwe émailfond. De rug van de troon is bezet met bijen en op het zit rust een lauwerkroon op een kussen. De armen van de troon worden geschraagd door de Nederlandse Leeuw gezeten op de pijlen der Nederlandse provincies en door de Florentijnse Leeuw op de Etrurische bloem. Aan beide zijden van de troon herinneren twee drietanten aan Genua en Hamburg. De Romeinse Wolf met Romulus en Remus ligt aan de voet van de troon. De achterzijde van de ster draagt de N op een bestraalde achtergrond in een lauwerkranen en omcirkeld door het devies « A JAMAIS ». De ster wordt bekroond door de keizerlijke kroon op de band waarvan men leest « NAPOLEON FONDATEUR » op een hemelsblauwe émailgrond.

De Groot-Kruisen droegen hun insigne aan een hemelsblauw lint over de rechterschouder naar de linker heup en de in zilver geborduurde « Grande Plaque » op de linker kant van de borst. Het kenteken van de Commandeurs, dat een weinig kleiner was werd rond de hals gedragen en dat van de Ridders op de linkerkant van de borst.

Wat betreft de zeldzaamheid van de Orde volstaat het te verwijzen naar de verkoop Schulman van 16 April 1951, waar het Ridderkruis geschat werd op 800 Gulden, hetzij ongeveer 11.000 Fr. De katalogus van deze verkoop geeft ook een afbeelding van het in goud uitgevoerde ereteken.

Het Legermuseum te Brussel bezit enkele exemplaren en voor private verzamelaars blijft het een zeer gegeerd stuk.

Ivo A.A. SUETENS
Borgerhout, 23-10-1953

DAS PAPIERGELD DES ZWEITEN WELTKRIEGES

Hoe Dr. Arnold KELLER het klaarspeelt om met zulke korte tussenpozen zijn reeks uitgaven over het papiergeld voort te zetten, lijkt ons haast onverklaarbaar. In ieder geval moet ieder van deze werken een

grote som arbeid gevraagd hebben om al de gegevens te verzamelen, te controleren en te ordenen. Vooraleer alles dan nog eens getypt, vermenigvuldigd en gesorteerd is, moet er weerom heel wat werk verzet.

Er zal ongeveer anderhalf jaar verstreken zijn sedert hij met de uitvoering van deze reuzentaak begon, al zijn vroegere catalogussen te herschrijven, aan te vullen en er nog een nieuwe reeks aan toe te voegen, en toch ligt het zevende exemplaar in deze onmisbare rij van handboeken thans voor ons.

Onder de titel « DAS PAPIERGELD DES ZWEITEN WELTKRIEGES » heeft hij alles bijeengebracht wat hem aan dergelijk materiaal uit de jaren 1939 tot 1952 bekend geworden is. Wanneer hij daartoe niet minder dan 115 blz. in 4^e nodig had, dan kan men zich wel voorstellen dat er in deze bewogen tijd heel wat biljetten van allerlei slag in omloop zijn gekomen.

En dan heeft hij nog niet eens alles opgenomen en zo geeft hij van de biljetten in omloop gebracht door de Ho Chi Minh-rebellen in Viet Nam enkel de hoofdtypen aan en verwijst hij voor meerdere bijzonderheden naar de voorbeeldige catalogus over dit noodgeld door Jean FORIEN en Michel LE MOÏNE gepubliceerd in de bulletins van de C.D.E.P.M.

*

In zijn voorwoord geeft Dr. Arnold KELLER grif toe, dat deze catalogus meer dan zijn voorgaande publicaties voor aanvullingen vatbaar zal zijn en hij verzoekt dan ook om medewerking in deze zin.

Toch geeft ons zijn geographisch geordend overzicht, als zijn vroegere werken een zeer soliede indruk en vinden wij naast het officiële en het noodgeld, ook de uitgaven van militaire overheden, van de concentratiekampen, van kampen voor vluchtelingen en uitgewekenen, enz.

Uit de gebieden, die ons het meest bekend zijn kunnen wij aanstippen: de bankbiljetten van België, het Belgische noodgeld 1940 en ook het Nederlandse noodgeld uit die tijd. Wat deze laatste groep betreft, zijn er zeker heel wat aanvullingen en rechtzettingen te doen en wij roepen de Nederlandse verzamelaars op om hier een extra inspanning te doen en dit hoofdstuk tot een volledig geheel te maken.

*

Dit nieuwe werk van Dr. KELLER zal voor de verzamelaars van het papiergeld uit onze tijd een onmisbare gids worden en wij raden de belangstellenden aan onverwijld een exemplaar te bestellen. Van zijn catalogussen, die hieraan voorafgingen en die wij in ons maandblad ook aangemeld hebben, zijn er reeds een drietal niet meer voorradig tot groot spijt van de telaarcomers. De prijs bedraagt 15 DM. (inclusief porto en verpakking) en het werk kan besteld worden bij de schrijver-uitgever Triftstrasse 64, Berlin-Wittenau; betaling op Postscheekkonto Berlin-West 24608.

J.M.

ALGEMENE VERGADERING 1954

Hiermede verzoeken wij al onze leden een extra inspanning te willen doen om aanwezig te kunnen zijn op de Algemene Vergadering voor het jaar 1954. Deze belangrijke bijeenkomst van ons Genootschap zal plaats grijpen op Zaterdag 27 Maart te 16 uur stipt in de vergaderzaal van het Café « Au Renard », Grote Markt 7 te Brussel. Naast het administratief gedeelte zal er ook een korte voordracht aan de agenda geplaatst worden en zal er nog ruim gelegenheid blijven tot ruilen en tot contactname.

Het Comité.

VOOR ONZE BIBLIOTHEEK

Van Dr. Arnold KELLER ontvingen wij voor onze bibliotheek een exemplaar van zijn nieuwe catalogus « DAS PAPIERGELD DES ZWEITEN WELTKRIEGES ». Wij danken hem zeer hartelijk voor dit mild en geaprecieerd gebaar.

NIEUWS UIT DE AFDELINGEN

ANTWERPEN :

In de maand December hield onze afdeling geen vergadering. In plaats daarvan werd een bezoek aan het Rubenshuis georganiseerd met het doel er de prachtige verzameling oude munten te gaan bewonderen, die in 1952 door wijlen Prosper Michaux aan dit museum gelegateerd werd.

Ons gezelschap, bestaande uit een vijftiental getrouwe leden, werd er hartelijk ontvangen door de Heer Baudouin, conservator van dit unieke museum. Bij wijze van korte inleiding tot het bezoek sprak hij op de rustige binnenplaats enkele woorden over het museum zelf en de betekenis van het gebouw in het leven van Rubens.

Aangezien de aanwezige verzamelaars vroeger het museum zelf wel eens bezocht hadden, leidde hij ons rechtstreeks naar de zaal waar er van de collectie Michaux permanent en afwisselend een deel zal geëxposeerd worden. Om gans de verzameling van 758 stukken in zijn geheel tentoon te stellen zijn de materiële mogelijkheden niet voorhanden. Ook zou dit niet gans passen in het kader van het Rubenshuis zelf, dat tenslotte geen penningkabinet is.

In een toonkast konden wij dan een eerste selectie van de schoonste stukken uit deze hoogst kwalitatieve verzameling bekijken. De structuur van deze toonkast met ingebouwde verlichting, werd zo opgeval, dat door het aanbrengen van een spiegel op de bodem, hierin dan de achterzijde kan gezien worden van de stukken, die enkele centimeter daarboven op een glazen plaat rusten.

Nadien kregen wij nog de gelegenheid om de rest van deze verzameling Griekse, Romeinse, Gallische en Byzantijnse munten te verwonderen, zoals ze in het schone medaillon van de legateur bewaard worden. Hierbij spaarden de Heer Conservator en zijn medewerkers zich geen moeite om de kijkers van de volle schoonheid dezer stukken te laten genieten. Bij het einde van het bezoek werden zij daarom ook hartelijk bedankt door de secretaris van de afdeling.

Wij raden onze leden uit Antwerpen en de omgeving aan om bij gelegenheid ook eens te gaan kijken. Verder durven wij verhopend dat vele andere leden bij een bezoek aan de Scheldestad niet zullen nalaten er het enig mooie Rubenshuis te gaan bezoeken en zo meteen een deeltje van de collectie Michaux te zien, in dit kostbaar schrijn geborgen.

Van de maand Januari 1954 af komen de leden uit Antwerpen en omgeving regelmatig bijeen op iedere 2^e Zaterdag der maand te 15 uur in een vergaderzaal van het Café « De Witte Leeuw », Frankrijklei 4, schuin over de Koninklijke Vlaamse Opera. Wij roepen nogmaals de leden uit het Antwerpse op deze bijeenkomsten talrijk bij te wonen. De eerstvolgende data zijn : 13 Februari, 13 Maart, 10 April, 8 Mei en 12 Juni. Natuurlijk zal het ons verheugen indien andere leden bij gelegenheid van een verblijf te Antwerpen met ons contact komen zoeken op deze vergaderingen.

WERD UW BIJDRAGE VOOR 1954
REEDS VEREFFEND ?